

# Dimanche 26 novembre 2023

(Christ-Roi) Année B

---

La fête du Christ-Roi est une fête qui nous est chère. Dès dimanche prochain, nous allons commencer une nouvelle année liturgique avec le temps de l'Avent, c'est-à-dire le vrai calendrier de l'Avent, les 4 semaines préparatoires à Noël. La fête du Christ Roi nous est chère, qu'on soit royaliste ou non d'ailleurs, elle nous est chère parce qu'elle est profondément ancrée dans l'Écriture Sainte. Déjà, le Notre Père dit : que ton Règne vienne ! Quand Jésus commence sa prédication, Il dit : « *Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est tout proche !* » Quand les Rois Mages offrent leurs cadeaux à l'Enfant Jésus, le jour de l'Épiphanie, ils lui offrent l'or parce qu'Il est Roi, l'encens parce qu'Il est Dieu et la myrrhe qui est une résine en vue de sa sépulture, ce qui annonce que c'est par sa mort qu'Il sauvera le monde entier. Enfin quand Jésus est sur la Croix, le Bon Larron, le malfaiteur qui est crucifié à côté de Lui, lui dit : « *Jésus, souviens-Toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume !* » Et le Seigneur lui répond : « *Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis* ».

La Royauté du Christ est totale, infinie, elle est réelle et est déjà commencée. Mais elle est aussi mystérieuse. Elle n'est accessible que par la foi. Et c'est pourquoi, lors du procès de Jésus dont nous venons d'entendre une petite partie, Il répond à Pilate : « *Ma Royauté n'est pas de ce monde* ». C'est une Royauté céleste, spirituelle, qui n'a d'autres armes que la foi et l'amour. La Toute Puissance de notre Roi réside dans sa faiblesse. Et c'est bel et bien sur la Croix qu'Il réalise son Royaume au maximum : la Croix est son trône royal, sa couronne est faite d'épines, mais elle est là. Au sujet du Royaume du Christ, il y a un cantique anglais qu'on chante dans tous les mariages et qui dit ceci : « *Nous ne pouvons pas compter ses armées, nous ne voyons pas son roi. Sa forteresse est un cœur fidèle, sa fierté est en souffrance. Et âme par âme et silencieusement, ses frontières s'étendent. Et ses chemins sont des chemins agréables et ses sentiers sont des sentiers de paix* ». (I vow to thee my country).

Pour autant, nous ne devons pas croire que le Royaume du Christ soit totalement invisible. Il est déjà visible, il est déjà commencé sur cette terre. Il est présent dans tous les cœurs fidèles mais il est aussi visible dans tout ce que les hommes font de bien en suivant l'Évangile. Quand St Basile a inventé le 1<sup>er</sup> hôpital, c'est le Royaume du Christ qui est là. Quand le moine Alcuin, ministre de Charlemagne, crée la 1<sup>ère</sup> école, là encore, le Royaume de Dieu s'étend. Attention ! Jésus nous prévient dans l'Évangile, au sujet du Royaume : on ne peut pas dire : il est ici, ou bien : il est là. Parce qu'ici-bas, toute est mélangé de bien et de mal. Et si par exemple un curé disait : ma paroisse, c'est le Royaume de Dieu, ce serait en réalité une secte, ce serait bien plutôt son royaume à lui c'est-à-dire que ce serait sans aucun doute le royaume du diable.

Tout est mélangé sur cette terre mais le Royaume est commencé. Il est commencé spécialement dans l'Église qui est l'Épouse du Christ et qui le considère comme son Roi, son Chef, son Sauveur et son Dieu. Mais le Royaume déborde aussi dans les réalités politiques, culturelles, sociales et c'est ce qu'on appelle la chrétienté.

Je termine par une belle citation du moine Dom Gérard Calvet sur le rapport entre l'Église et la chrétienté. « Des fonds baptismaux naît une race étrange, d'ascendance royale et de constitution fragile, un peuple en marche vers la Patrie, que l'Église regarde tendrement comme un enfant infirme à qui elle apprend à marcher avec patience. Telle est la chrétienté. Alors que l'Église naît une fois pour toutes du Cœur transpercé du Christ sur la Croix, la chrétienté se dégage lentement de sa gangue charnelle, mêlée aux impuretés du sang et de la terre, se purifiant par degré avec de longs gémissements, des cris de révolte, des échecs désastreux. L'Église naît une fois et ne meurt pas, la chrétienté meurt et renaît sans cesse. L'Église, notre mère est sainte absolument ; elle n'est jamais souillée du crime de ses enfants, composée de pécheurs, elle est elle-même sans péché. La chrétienté, elle, est pécheresse ; elle implore à tout moment l'Église pour recevoir la pureté de sa grâce. L'Église donne à la chrétienté le trésor des grâces divines, le goût de l'éternité et le détachement du temps. La chrétienté donne à l'église son alliance avec la terre, ses vertus humaines et son inscription dans l'histoire. Enfin, alors que l'Église regarde inlassablement vers le Ciel, la chrétienté trace sur la terre les avenues qui conduisent au Royaume ».

C'est peut-être là notre mission : tracer sur la terre les avenues qui conduisent au Royaume.

Ainsi soit-il